Archives alainberset.ch — copie d'archive
Tribune d'Alain Berset « Le « Festival des soupes » : avec presque rien, on peut presque tout ! », publiée le 01.02.2006 sur son site www.berset.ch.
Adresse d'origine : http://www.berset.ch/archives/documents/2006/060201.FestivalSoupes.htm
Copie : Internet Archive, capture du 22.10.2007 —
https://web.archive.org/web/20071022074327/http://www.berset.ch/archives/documents/2006/060201.FestivalSoupes.htm

Le "Festival des soupes": avec presque rien, on peut presque tout!

Alain Berset, conseiller aux Etats, le 1 février 2006

En participant en octobre dernier à la table ronde sur l'exclusion organisée par La Tuile, j'ai été frappé par les conclusions du travail de René Knusel, Professeur bien connu de l'Université de Lausanne : la précarité et l'exclusion gagnent du terrain ; le cloisonnement de l'offre institutionnelle et du cadre légal de l'aide sociale, la dynamique de libéralisation dans divers secteurs et l'individualisme croissant de notre société en sont les causes les plus visibles.

Devant un tel constat, on ne peut rester passif ! La perte de valeurs solidaires ou la tendance à la démission des réseaux naturels participent également à un sentiment d'exclusion qui pose les bases d'une désinsertion sociale.

J'ai reconnu, dans le projet du « festival de Soupes », une réaction spontanée et généreuse à ces constats. Pas tellement l'occasion de faire des théories, mais simplement l'occasion de faire. Un kiosque à musique délaissé durant les mois d'hiver, quelques outils, un peu de bois et de plastique, beaucoup d'énergie, d'engagement, de volonté de passer du temps ensemble, beaucoup de soutiens, petits et grands. Le festival des soupes était né.

De ce presque rien qui peut presque tout !

Un réel désir de décloisonnement social, de fédération de solidarités, dans un cadre démystifiant la précarité, ouvert, simple, mais tellement riche.

Il ne fait pour moi aucun doute que les objectifs ont été extraordinairement remplis. Pour y avoir participé en tant que bénévole durant une soirée, j'ai pu constater que le brassage social voulu par les organisateurs était une réalité.
« Les Soupes » auront certainement répondu à certains besoins matériels. Elles auront aussi permis de renforcer l'esprit de citoyenneté et réarmer les sensibilités. Non seulement auprès d'utilisateurs réguliers de « la Tuile », mais auprès de tous les autres clients et bénévoles.

Le « festival des soupes 2005 » a vécu, que vive le Festival des Soupes !

